

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - X \[72\] : De Niobe](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - X [72] : De Niobe

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[72\] : De Niobe](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[72\] : De Niobe](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[72\] : De Niobe](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 13 : De Niobé](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; [projet EMAN](#), Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frellon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Paginationp. [1098]-[1099]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Niobé](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière

modification le 25/11/2024

neur. D'autre costé celui qui ne se peut accommoder paisiblement, son mol & lasche courage le precipite, comme Hélé, en vne mer inespouvable de miseres & pauvretes: au lieu que celui qui seait sagement faire s'õ proufit de l'estat present, approche de fort près à la nature des Dieux immortels. que s'il en abuse par imprudẽce & fierté il est en fin par le conseil des Dieux debouté du plus hault grade d'honneur & de puissance qu'il auoit atteint, d'autant que Dieu resiste aux orgueilleux & hair les cruels.

De nauire d'Argo, & de la Cheure celeste.

LEs anciens ont esté si curieux de faire conoistre aux hommes, que la liberalité & reconnoissance des biens receus ou faits est tã agreable à Dieu, qu'ils ont bien voulu dire que Iupiter auoit placé entre les estoilles la Cheure qui l'auoit allaitté, & le nauire d'Argo, pour auoir ramené tant de braues seigneurs sains & saufs chez eux. Ils disent que cette galiotte fut construite selon le conseil & ordonnance de Pallas pour môtrer que toute largesse & liberalité, fondee pour le moiens en raison, est agreable à Dieu, & fort à louer, combien que celle qui se fait aussi par cas d'auanture, ou plustost par vn instinct de nature que par iugement, n'est pas à reprendre.

De Niobé.

A Pres qu'ils nous ont par les exemples susdits exhortez à largesse & reconnoissance, il nous ont conséquemment proposé d'autres fables pour humilier l'arrogance, l'orgueil & temerité, vices trop ordinaires aux hommes à fin que nous apprinssions à prédre en gré & supporter sans murmure tous changemens & auentures. Car la plus grand part des hommes esleuez en honneurs, en autorité, en moiens, iouissans en somme de toute prosperité, viennent aisément à mespriser leurs anciens amis, mettre en oubli les biens & graces receues de Dieu, & negliger l'honneur & seruire deu à sa majesté. Mais la vengeance de Dieu les tallonne de près, qui peut en moins de rien bouleuerter toute leur felicité. Pour deprimer cette temerité, & mettre deuant les yeux à chascun l'inconstance de la felicité de l'homme en ce monde, ils nous ont allegué vne Niobé aiant en vn iour telle abondance de biens, & iouissant de tel contentement & prosperité, qu'elle eust peu souhaiter; puis derechef en mesme iour despoillée de tout ce heur là, pour auoir voulu brauer les Dieux. Semblablement Thamyris trop arrogant à cause de son excellence en l'art poetique, pour auoir osé contester avec les Muses, souffrit telle punition que meritoit sa temerité. Car il n'est pas conuenable de se trop affliger en aduersité, ni se trop enorgueillir en prosperité: ains estre sobre & modeste.

deré en l'un & l'autre estat, parce que nul bien ne nous auient que de par lui. car il demet les puissans de leur siege, & exalto les humbles. Marsyas aussi ne fut pas legerement chastie pour auoir voulu faire du pair & compagnon avec le Dieu duquel il auoit appris la musique. Pareillemēt Arachné fut muee en araigne, pource qu'elle fut tant outre-cuidee que de defier la Deesse qui lui auoit appris l'artifice de tistre & de besongner à l'aiguile.

D'Ixion.

D'Autrepart ils ont sagement mis en auant plusieurs fictions pour la tranquillité de nos esprits. car ils n'ont seulement repris ceux lesquels enorgueillis de leur felicité presente s'abandonnent à cruauté & vaine gloire, ni seulement incité les hommes à liberalité : mais aussi pour dechasser & bannir de nos ames l'ambition & l'enuie, trespoignans & dangereux aiguillons pour nous induire à mal-faire. & pour reprimer cette conuoitise charnelle à laquelle nous sommes tant enclins, ils ont dict qu'Ixion pour auoir attenté contre l'honneur de sa Dame fut precipité du ciel aux enfers, & que quelques-vns rapportēt à l'histoire. Mais ce qu'il fut garrotté contre vne rouë qui le tourne-boule continuellement, cela ne se peult accommoder à l'histoire. Car Ixion chassé de la cour du Roi duquel il voulut suborner la femme, deueint le plus miserable hōme du monde: d'autant qu'une perpetuelle ambition & enuie le bourreloient sans cesse. Car ceux qui brulent de vaine gloire comme épris d'une image de vertu, ne sont iamais riē ni de beau ni de loūable; ains fault que par necessité ils s'abandonnent à plusieurs actes illegitimes & indignes de gents d'honneur, & qu'ils obeissent à beaucoup de concupiscences, & à toutes les affections qui leur chatouillent l'ame. D'autantage cette fable tend à nous faire apprendre, que ceux qui par moiens illegitimes ont acquis des honneurs & grades tant soient-ils sublimes, n'en iouissent iamais longuement. car ce n'est que par vertu que l'on peult garder les estats & dignitez.

De Sisyphus.

PVis-après pour reprimer le babil des causeurs, ils ont enseigné que Dieu venge toute iniquité, punissant ceux aussi qui ne gardēt telle foi & loiauté qu'ils doibuent aux magistrats & princes qui les ont establis en honneur. car il ne leur est pas bien seant de diuulguer les secrets de leurs seigneurs. Toutefois cet enseignement ne conuiēt pas moins à ceux qui briguent & pourchassent de toute leur affection des estats & offices, qui neātmoins bien souuent leur sont refusez, lesquels apprenēt par cette fable, qu'il n'y a chose qui plus afflige l'homme